

BROKEN FLOWERS



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION

FOCUS FEATURES présente

une production FIVE ROSES

BROKEN FLOWERS

un film de JIM JARMUSCH

avec

BILL MURRAY
JEFFREY WRIGHT
SHARON STONE
FRANCES CONROY
JESSICA LANGE
TILDA SWINTON
JULIE DELPY

Distributeur **BAC** FILMS

88 rue de la Folie Méricourt . 75011 Paris . t 01 53 53 52 52
A Cannes . 15 rue des États-Unis . 3^e étage . t 04 93 68 60 89 . f 04 93 68 34 99

Presse Jérôme Jouneaux, Isabelle Duvoisin & Mathieu Rey
6 rue D'Aumale . 75009 Paris . t 01 53 20 01 20 . f 01 53 20 09 82
A Cannes . Résidéal . 11 rue Bertrand Lépine . t 04 93 39 25 08

Dossier de presse et photos téléchargeables en haute définition sur :
www.bacfilms.com/presse

Durée 1h45 - Format 1.85 - Son Dolby SRD



Célibataire endurci, Don Johnston (Bill Murray) vient d'être quitté par sa dernière conquête, Sherry (Julie Delpy). Il se résigne une fois de plus à vivre seul.

Mais l'arrivée d'une mystérieuse lettre anonyme le contraint à revenir sur son passé. Une de ses anciennes amantes l'informe qu'il a un fils de dix-neuf ans, et que celui-ci est peut-être parti à sa recherche.

Le meilleur ami de Don, Winston (Jeffrey Wright), père de famille et détective amateur, le pousse à enquêter sur ce "mystère". Malgré son peu de goût pour les voyages, Don s'embarque dans un périple à la recherche d'indices, retrouvant quatre de ses anciennes amours (Sharon Stone, Frances Conroy, Jessica Lange et Tilda Swinton).

Ses visites surprises à ces femmes uniques le confrontent à son passé, et, du même coup, à son présent.

**De quelle manière
Jim Jarmusch est-il
resté un réalisateur
indépendant ?**

Jon Kilik : Il est resté fidèle à ce qu'il fait depuis ses débuts. Avec STRANGER THAN PARADISE, Jim a établi un modèle difficile à surpasser qui a inspiré beaucoup de nouveaux venus dans le cinéma, moi y compris.

Stacey Smith : Il est indépendant dans tout ce qu'il fait. Il ne sait pas travailler autrement. Avec Jim, on ne fait pas de "développement". Le "développement" selon lui consiste à écrire le scénario lui-même et à décider avec qui il va collaborer. Les comédiens souhaitent travailler avec lui, car il respecte les acteurs.

Il entretient de longues relations professionnelles avec ses collaborateurs artistiques, il aime travailler en équipe, mais c'est un peu une question d'alchimie. Sa façon de rassembler tous les éléments d'un film est absolument unique... mais il ne peut y arriver qu'en ayant la liberté de faire les choses à sa manière.

J. K. : Il a réalisé des films très différents, mais tous sont en accord avec son écriture. L'industrie du cinéma met la pression sur tous les artistes pour qu'ils changent. Lui, il a tenu bon, il est resté fidèle à son instinct, à son style et à sa manière de travailler.

Sa volonté et son désir véritable de procéder ainsi font de lui quelqu'un d'assez unique. D'autres ont sans doute le pouvoir de faire de même, mais ils n'ont pas sa détermination, ils ne choisissent pas de s'accrocher à leurs idées.

S. S. : Il a une façon très singulière d'appréhender chaque film et les exigences de chaque projet. Dans ses scénarios, Jim écrit très simplement, mais il est particulièrement attentif aux

détails. Il décrit les décors avec beaucoup de précision. Sur ce film, je dois remercier l'équipe de régie extérieurs qui a réussi à trouver les décors réels que Jim avait sortis de son imagination.

J. K. : Ma contribution consiste à tenter de composer un environnement dans lequel l'auteur-réalisateur puisse se surprendre. Ainsi, il peut continuer à proposer des idées, les choses peuvent évoluer, et le projet peut atteindre son potentiel maximum. Les interprètes et l'équipe technique doivent totalement soutenir et mettre en valeur le travail du cinéaste.

S. S. : Je me dois de protéger la vision que Jim a de son film, de protéger ses prérogatives et de lui permettre de travailler, de réaliser ce qu'il a en tête avec les moyens financiers dont on dispose et dans les délais qui sont les nôtres... Et d'aider à protéger la manière dont le film sera présenté.

J. K. : Bill Murray est un comédien en or. C'est un plaisir de travailler avec lui. Il apporte une complexité et une humanité à Don, à la fois de l'humour et un sens tragique, de l'espoir et de la détresse, une vulnérabilité, des failles. Il exprime tout cela.

S. S. : C'était incroyable d'observer à quel point Bill Murray habitait son personnage, tout le long de cet étrange voyage à travers les banlieues américaines et à travers son propre passé.

J. K. : Chacune des extraordinaires femmes du film représente un fragment du passé de Don. Chacune lui rappelle une part de sa personnalité, et ce qu'il a vécu. En chacune Don redécouvre ce que sa vie aurait pu être, les choix qu'il aurait pu faire, et celui qu'il aurait lui-même pu devenir auprès de celle qu'il aurait choisi.

**Comment envisagez-vous
votre rôle de
producteurs ?**

**Comment Bill Murray
a-t-il à proprement
parler illuminé le
personnage de Don ?**

Au générique de début, BROKEN FLOWERS est dédié à Jean Eustache. En tant que cinéaste, de quelle manière avez-vous été influencé par lui ? A-t-il inspiré cette histoire en particulier ?

► J'ai plusieurs raisons pour cette dédicace. A un certain point, Eustache a été une influence, même si elle n'a pas été directe. D'abord, LA MAMAN ET LA PUTAIN est un des plus beaux films sur l'incompréhension entre les hommes et les femmes, et il est question de cela dans notre film. Mais au niveau du scénario, le lien reste relativement éloigné. Et au niveau du style, notre film n'est pas du tout comme ceux d'Eustache.

Eustache a été une inspiration dans la mesure où j'écris dans la région des monts Catskill, en pleine forêt, et dans la petite pièce où je travaille, j'ai une photo juste à côté de ma table. C'est une photo de Jean Eustache sur le tournage de LA MAMAN ET LA PUTAIN, la photo publiée dans le New York Times avec sa nécrologie, en 1981. Il veillait donc toujours un peu sur moi. J'ai écrit ce scénario très vite, et il était toujours là quand j'étais bloqué ou quand je perdais courage. C'était important pour moi, cette photo de lui toujours présente.

L'autre raison, c'est que l'esprit dans lequel il faisait des films était absolument sincère et honnête vis-à-vis de sa conception du cinéma. LA MAMAN ET LA PUTAIN dure trois heures et demie, c'est un grand film français. Il y a quelque chose chez lui que j'aimerais garder : faire un film comme on l'a choisi, en accord avec soi-même, sans se préoccuper du marché ou des attentes de qui que ce soit, dans la volonté toute simple d'exprimer quelque chose avec ses moyens propres. C'est très important pour moi.

Je me suis d'abord dit, bon, c'est peut-être prétentieux de lui dédier mon film... Mais vous savez, je crois que si trois jeunes spectateurs quelque part au Japon, ou en Hongrie, ou dans le Kansas, n'importe où, voyaient le film sans jamais avoir entendu parler de Jean Eustache et que cela pouvait leur faire connaître son œuvre (il a fait très peu de films, quatre seulement), alors je me dirais, OK, ça valait le coup. Ça me suffirait pour me rendre heureux.



JJ : C'est celle de Sandy Hamilton, notre fantastique chef accessoiriste. Quelqu'un de très méticuleux. C'était un vrai cadeau que de travailler avec cette équipe, avec tous ces gens : Mark Friedberg, notre chef décorateur, Fred Elmes, le directeur de la photo... Je n'en mentionne que trois sur une équipe de soixante peut-être : accessoiristes, éclairagistes, stagiaires, l'équipe qui faisait le café... Ils étaient tous épatants.

L'histoire de BROKEN FLOWERS part d'une lettre. Sur l'enveloppe, de qui est-ce l'écriture ?

Vous avez déjà travaillé avec Bill Murray, il y a deux ans environ, sur la partie de COFFEE AND CIGARETTES intitulée "Delirium". Avez-vous conçu ce nouveau film pour lui en particulier ?

> Oui. Mais en écrivant le scénario, je n'essayais pas de l'imaginer disant les dialogues. Je cherchais à travailler un certain aspect de son caractère, je voulais écrire un personnage où il ne pourrait pas être tributaire de ce que nous aimons, attendons, ou savons de lui. Je voulais un rôle où il ne pourrait pas s'en remettre à son talent pour rendre n'importe quoi hilarant. Je voulais autre chose. Il a toujours montré un singulier mélange de malice et de mélancolie. Il a ça, Bill Murray, et c'est très rare. Je crois que je voulais lui donner quelque chose qui puisse mettre un peu plus en valeur cet autre côté de son talent d'acteur. Il a aimé le scénario, et j'ai avancé sur cette base à partir de ses disponibilités pour le tournage.

Les courtes scènes de COFFEE AND CIGARETTES étaient comme des riffs à la guitare, alors qu'ici il s'agit d'un mouvement plus ample.

> Oui, et c'est un personnage difficile pour un comédien. Don n'est pas un type que tout le monde est censé trouver sympathique d'emblée. Lui-même est assez coupé du monde. Mais petit à petit on s'intéresse à lui. Pour Bill, c'était délicat. Il s'en est tiré merveilleusement bien, il a énormément apporté au personnage.

Comment avez-vous contacté ces comédiennes qui, pour la plupart, n'avaient jamais travaillé avec vous comme Bill Murray. Ont-elles toutes pu lire le scénario en entier, ou simplement leurs scènes ?

> Les quatre actrices principales (Frances, Jessica, Sharon, Tilda) ont reçu le scénario complet. A chacune j'ai demandé d'écrire une lettre, LA lettre, ce qui me permettait de leur faire envisager la possibilité d'être effectivement la mère de cet enfant. Je voulais qu'elles entrent dans leur personnage par l'écriture. J'ai gardé les lettres, qui étaient très belles et toutes très différentes. C'était, entre elles et moi, le premier pas vers leur personnage. Et puis, pour le tournage, j'ai réécrit la missive, en reprenant des bribes de leurs mots à elles, en empruntant à leurs lettres.

Dans ce film, vous réunissez de nouveau Jessica Lange et Bill Murray, 23 ans après TOOTSIE. En fait, je ne crois pas qu'ils aient de scènes ensemble dans ce film...

> Non, mais je crois qu'ils étaient sur le plateau de TOOTSIE en même temps. Ils s'étaient rencontrés et se connaissaient depuis.

Bill était plein de respect, très enthousiaste à l'idée de travailler avec Jessica sur ce film. Et Jessica semblait décidée à garder un certain cap pour son personnage pendant que nous tournions. Sa lettre - ou plutôt celle de son personnage, Carmen - était vraiment drôle. Elle disait : "En aucune circonstance tu ne profèreras d'insultes ni ne commettras un acte brutal envers ce garçon si il se présente." (rires) Je suis parti de ça pour composer le personnage avec elle, pour lui laisser ce ressentiment envers Don.

Jessica est quelqu'un d'admirable. Elle était très chaleureuse et attentive envers chacun d'entre nous. Alors de temps en temps je la taquinais en lui disant : "N'oublions quand même pas que c'était toi la reine de l'acide à San Francisco en 1968 !" J'essayais de la faire rire à certains moments pour détendre l'atmosphère, car je comprends bien ce que c'est, pour tout acteur, de faire semblant d'être quelqu'un d'autre, à la demande, avec toute l'histoire du personnage présente à l'esprit. C'est quelque chose de difficile.

Nous n'avons pas répété, mais nous avons étudié les scènes en détail ensemble - on est restés dans la roulotte de Sharon pendant quelques heures -, tout en discutant. J'ai essayé de maintenir un ton enjoué, parce que c'est le premier arrêt sur la route de Don, et c'est le moins difficile pour lui, émotionnellement. Laura n'est pas une victime, et pourtant il y a beaucoup de petits détails tristes dans son personnage. Sharon en était consciente, et grâce à elle nous avons pu les montrer. Nous avons essayé de trouver le ton qui corresponde au sentiment que nous voulions donner à ces scènes. Je ne voulais jamais parler de leur sens, parce qu'il n'est pas le même pour chacun des personnages.

Alexis a été fantastique. Elle avait un grand souci de fidélité, elle voulait parler avec moi de chaque réplique et de leur sens. Elle voulait montrer que si Lolita, d'un côté, cherche à provoquer et à séduire Don, elle veut aussi signifier à un étranger qui a connu sa mère que quelque chose lui manque, comme la figure d'un père.

Comment cela s'est passé entre eux, alors ?

Une des séquences surprenantes du film est celle où Don rend visite à Laura (Sharon Stone) et tombe sur Lolita (Alexis Dziena). Comment avez-vous mis en place l'alchimie entre ces trois-là ?

Et Sharon a apporté de très belles choses. C'est Sharon qui a eu l'idée qu'on la retrouve dans le lit toute blottie contre Don quand ils se réveillent. C'est Sharon qui a eu l'idée, quand il repart, de lui baiser la main. Elle m'a dit : "Et si on inversait le geste traditionnel de l'homme qui baise la main de la femme ? Et si je lui prenais la main pour l'embrasser furtivement, juste un petit geste avant de le laisser partir, pour lui montrer que je ne suis ni abandonnée ni triste, mais que je sais bien la tendresse qui nous a uni autrefois, et que quoique ce geste puisse signifier, ça me va." Et c'était une résolution parfaite. Je sais que ce n'est qu'un petit détail, mais ils s'additionnent les uns avec les autres pendant le film, et ils ont retenu toute notre attention sur le tournage.

➤ **Après Bill Murray, l'autre rôle masculin important est celui de Winston. L'avez-vous écrit en pensant à Jeffrey Wright ? Les deux comédiens se sont-ils rencontrés avant le film ?**

➤ En fait, non. Ils ne se sont vus que lorsqu'on a fait des essayages de costumes et qu'on a tourné des essais caméra. C'est la première fois que j'ai pu les réunir.

J'avais effectivement Jeffrey en tête en écrivant le personnage de Winston. Mais Jeffrey est un tel caméléon que ce n'était pas pour tel ou tel aspect de sa personnalité que j'écrivais, mais plutôt en pensant qu'il saurait incarner un rôle dont je ne voulais pas faire un cliché. J'ai espéré que ça l'intéresserait de composer le personnage à partir de ce que j'avais écrit. Et c'est ce qu'il a fait.

Sur le plateau, Jeffrey était parfois pendu à son portable juste avant qu'on tourne une scène. Au bout d'un moment ça m'a inquiété, et je lui ai dit : "Jeffrey, est-ce que tout va bien ? Tu étais juste au téléphone..." Et lui : "Oui, oui, t'inquiète, j'appelle l'ambassade d'Ethiopie toutes les cinq minutes, je trouve une question à leur poser, n'importe quoi, c'est pour écouter l'accent du type qui me répond."

Nous avons effectivement beaucoup parlé d'un accent éthiopien. Ce n'est pas tout à fait l'accent nord-africain courant (si tant est que cela existe), on y trouve des sonorités un peu indiennes. Jeffrey est très méticuleux, alors il passait son temps au téléphone à demander au type : "- Et à la frontière ouest, il y a des problèmes ?" "- Non, je n'ai rien entendu. Pourquoi demandez-vous ?" "- Euh, je..." Jeffrey écoutait le type, raccrochait et nous lançait : "Ça y est, je suis prêt !" Mais au début je me demandais à qui donc il parlait tout le temps.

On ne sait pas vraiment quelles sont ses raisons. Cela a été très agréable de travailler avec Julie pour que cela soit naturel. Il faut dire qu'elle a des répliques assez ridicules à dire, le film utilise des clichés, comme cette jeune française dont le nom sonne comme "chérie", ou ce type qui sous la pluie va sur la tombe de sa petite amie défunte, etc. J'ai essayé d'utiliser des clichés non pas pour jouer avec ou les distordre, mais pour les faire participer à un tout qui ne soit pas, lui, aussi cliché que ça.

Je dois connaître Julie depuis plusieurs années maintenant, et j'ai toujours apprécié les moments passés avec elle, à l'occasion, parce qu'on parle de livres ou de vieux films ou de musique ou de choses qui nous intéressent. J'ai toujours aimé le naturel et la féminité de son intelligence.

Si on retrouve cette idée dans mes autres films, j'imagine que c'est parce que c'est un aspect particulièrement précieux de l'existence. Ce sont le hasard, la chance, les coïncidences qui guident notre vie. On peut toujours vouloir organiser les choses autant que l'on veut, ce qu'il y a de plus beau et de plus profond dans la vie n'est pas rationnel mais émotionnel, ce sont les rencontres que l'on fait. Et ces choses-là sont très mystérieuses. Elles ajoutent selon moi à la trame de la vie. J'ai toujours essayé de faire des films qui ne se cantonnent pas à la structure ou à l'organisation d'un genre. DEAD MAN utilisait le western comme toile de fond, GHOST DOG évoque plusieurs genres cinématographiques mais j'espère qu'il ne dépend d'aucun. Tout comme ce nouveau film qui n'est, pour moi, ni une comédie romantique, ni une histoire tragique ou déprimante. Ce n'est ni l'un, ni l'autre. J'espère qu'il n'appartient à aucune catégorie.

Cela peut répondre à votre question : j'aime tourner des scènes où l'on ne peut pas savoir ce qui va arriver, où rien n'obéit à une formule. C'est un peu comme la théorie du chaos : rien n'arrive de manière rationnelle, tout est beaucoup plus une question d'émotion, de hasard, ou de molécules qui se déplacent dans l'univers bien au-delà de notre volonté... Vous pouvez croiser n'importe qui à n'importe quel moment de votre vie et vous ne saurez pas précisément ce qui va se produire. Si vous savez exactement ce qui va se passer, ce n'est pas très intéressant. Vous passez votre chemin sans que cela vous touche vraiment.

➤ **Il y a une ambiguïté autour du personnage de Sherry, interprété par Julie Delpy. Elle introduit le film pour le quitter aussitôt.**

➤ **Le film suggère que toute rencontre avec telle ou telle personne peut, éventuellement, devenir capitale pour Don. C'est peut-être quelque chose qu'on retrouve dans vos autres films. Des gens se croisent, et c'est tout un monde de pistes possibles qui s'ouvrent à eux. Particulièrement dans ce film, où Don part à la recherche de toutes ces femmes.**

Ce n'est donc pas pour vous une question d'optimisme ou de pessimisme ?

> Pas vraiment. L'expérience ne me rend pas optimiste, car je vois comment les gens se comportent vis-à-vis des autres à travers le monde, et à quel point tout ce qui est précieux semble rarement respecté. Cela me désillusionne complètement. Voilà je crois une réponse bien "zen" et contradictoire : il faut des deux pour faire un monde. Personnellement, je crois que mon côté naïf reste optimiste. Et je ne dis pas "naïf" de façon forcément péjorative, parce qu'il existe une naïveté qui permet aux gens de créer.

Bill Murray est quelqu'un qui garde une belle part d'enfance en lui. Quelqu'un me demandait, pendant le tournage, "Comment est-ce que tu fais pour capter l'attention de Bill ?" J'ai répondu : "Eh bien, si tu t'installes avec des crayons et un cahier de coloriage et que tu lui dis "Regarde, Bill, je fais du coloriage. C'est chouette, non ?", alors ça ne l'intéressera pas. Mais si tu t'installes, que tu l'ignores et que tu te plonges dans ton cahier, alors il s'approchera pour te demander "Qu'est-ce que tu fais ?..." Et si tu lui réponds "Euh... je fais du coloriage", il dira "Et moi, je peux ?" "- Bien sûr, allons-y !"

Un jour, nous tournions dans la maison de Don, et il a quitté le plateau pour traverser la rue. Je l'ai regardé faire. Il n'a pas frappé chez les voisins (on ne tournait pas chez eux), il a ouvert la porte et il a disparu à l'intérieur. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? C'est Bill, je ne vais pas intervenir... Et dix minutes plus tard, il ressort de la maison avec une assiette de cookies que les voisins lui avaient donnée. Comment faire pour rester plus gamin que ça ? Pour moi c'est une des splendides facettes de Bill Murray.

Pour vous, Don est-il un optimiste ou un pessimiste ?

> Au début du film, je ne pense pas qu'il soit ni l'un ni l'autre. C'est quelqu'un d'immobile, il porte un trou béant en lui. Si je m'intéressais au vécu de mes personnages, ce qui n'est pas le cas, je pourrais vous répondre. Mais je ne veux pas savoir d'où vient ce vide. Quand le film commence, le vide est là, en lui. Au début, il n'a pas d'idée sur lui-même. Je ne le l'imagine donc pas pouvoir se définir comme un optimiste ou un pessimiste.

Ça ne m'intéresse pas de faire la morale ou la leçon à qui que ce soit, alors je ne veux pas vous répondre que le film est censé avoir tel ou tel effet. Parce que je ne le sais pas précisément. Ce que je sais, c'est que je ne veux pas tirer le rideau à la fin du film et que tout se retrouve bien en place. Je souhaite que le personnage de Don reste à l'esprit des spectateurs pendant le générique de fin, je veux qu'il reste bien vivant dans leur mémoire. Les récits de fiction sont une distraction pour le public. C'est un moyen pour lui d'entrer dans un autre monde et d'observer des personnages se débattre dans ce monde et dans leurs relations entre eux.

Quand quelqu'un demande à Don : "Tu aurais un conseil d'ordre philosophique", sa première réaction est de répondre : "C'est à moi que tu demandes ça ?" Et puis il va dire la seule chose qu'il a apprise, qui est je crois la seule chose qu'on puisse apprendre en termes de philosophie : "Le passé est révolu, l'avenir n'est pas encore là, d'ailleurs je n'ai aucune influence sur lui, alors j'imagine que tout ce qui compte est juste là." Pour moi, si vous arrivez à vivre selon ça, alors vous êtes un putain de maître zen ! La chose la plus élevée à laquelle je puisse aspirer c'est, à n'importe quel moment donné, d'être présent, dans l'instant. Super facile à dire ; super difficile à faire.

Oui, il cherche quelque chose. J'ai le sentiment que, d'une certaine manière, le film parle de désir, d'attente. Je ne sais pas d'où cela est venu. D'attendre qu'advienne quelque chose qui vous manque, sans pour autant être capable de nommer ce qui vous manque tant. Je ne veux pas que le public se sente déprimé ou malheureux à la fin. Je ne veux pas non plus qu'il trouve que c'est juste un petit truc romantique à consommer avant d'aller commander une pizza. J'aimerais que les spectateurs trimballent ce moment-là pendant un petit bout de temps.

Comme vous ne souhaitez dicter au public ni ses émotions ni sa réflexion, qu'aimeriez-vous qu'il retienne du film, idéalement ?

C'est ce que montrent les dernières minutes du film.

bill murray

[don johnston]

Bill Murray a déjà été dirigé par Jim Jarmusch dans la partie de COFFEE AND CIGARETTES intitulée "Delirium".

Pour son interprétation du personnage de Bob Harris dans LOST IN TRANSLATION de Sofia Coppola, il a reçu, entre autres, le Golden Globe, le BAFTA, l'Independent Spirit Award ainsi que les Prix de Meilleur Comédien décernés par la critique de New York, de Los Angeles et de Chicago. Il a également été nommé par la Screen Actors Guild et pour les Oscars.

Le rôle d'Herman Blume dans RUSHMORE de Wes Anderson lui a valu les récompenses de Meilleur Acteur dans un Second Rôle décernées par le New York Film Critics Circle, la National Society of Film Critics et la Los Angeles Film Critics Association. Il a également été couronné par l'Independent Spirit Award.

Né à Chicago, Bill Murray y commence sa carrière d'acteur dans la troupe d'improvisation Second City. Il rejoint la distribution de la deuxième saison du show télévisé SATURDAY NIGHT LIVE sur NBC. En tant que co-scénariste du show, il partage peu après un Emmy Award collectif.

Il débute à l'écran devant la caméra d'Ivan Reitman dans ARRÊTE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE (Meatballs), et continue sa collaboration avec le réalisateur sur LES BLEUS (Stripes) et les deux SOS FANTÔMES (Ghostbusters). Parmi ses autres films on peut citer LE GOLF EN FOLIE ! (Caddyshack) et UN JOUR SANS FIN (Groundhog Day) de Harold Ramis, WHERE THE BUFFALO ROAM d'Art Linson, TOOTSIE de Sydney Pollack, LE FIL DU RASOIR (The Razor's Edge, 1984) de John Byrum, FANTÔMES EN FÊTE (Scroodge) de Richard Donner, QUOI DE NEUF, BOB ? (What About Bob?) de Frank Oz, MAD DOG



AND GLORY et SEX CRIMES (Wild Things) de John McNaughton, ED WOOD de Tim Burton, KINGPIN de Peter et Bobby Farrelly, BROADWAY 39ÈME RUE (Cradle Will Rock) de Tim Robbins, HAMLET (2000) de Michael Almereyda, ainsi que LA FAMILLE TENENBAUM (The Royal Tenenbaums) et LA VIE AQUATIQUE (The Life Aquatic with Steve Zissou) de Wes Anderson.

Bill Murray a écrit un livre, "Cinderella Story: My Life in Golf".

jeffrey wright

[winston]

Jeffrey Wright continue à faire ses preuves de comédien au cinéma, au théâtre et à la télévision.

Son interprétation du rôle-titre de *BASQUIAT* de Julian Schnabel, son premier grand rôle au cinéma, est saluée par une nomination aux Independent Spirit Awards. Il apparaît ensuite dans *CRITICAL CARE* de Sidney Lumet, *CEMENT* d'Adrian Pasdar, *CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE* (*Ride with the Devil*) de Ang Lee, *SHAFT* de John Singleton, *ALI* de Michael Mann (dans le rôle d'Howard Bingham), *UN CRIME DANS LA TÊTE* (*The Manchurian Candidate*) de Jonathan Demme, ou *SYRIANA* de Stephen Gaghan qui sortira prochainement.

Jeffrey Wright poursuit également une ancienne et fructueuse collaboration avec le théâtre *The Public* de New York. Sur cette scène ou en tournée, il a joué dans *Othello*, *Le Roi Lear*, *Jules César*, *Bring in 'Da Noise - Bring in 'Da Funk*, *Topdog/Underdog* de Suzan-Lori Parks (Prix Pulitzer, et un rôle qui a valu à Jeffrey Wright un Obie Award et une nomination aux Tony Awards) puis, tout récemment, *This is How It Goes*.

Jeffrey Wright a été récompensé par un Tony Award, un Drama Desk Award et un Outer Critics Circle Award pour le rôle de Belize dans *ANGELS IN AMERICA*, le tour de force théâtral de Tony Kushner, mis en scène par George C. Wolfe. Reprenant ensuite le rôle dans le téléfilm-fléuve réalisé par Mike Nichols, il a reçu un Golden Globe et un Emmy Award ainsi qu'une nomination aux Screen Actors Guild Awards.

Jeffrey Wright a interprété Martin Luther King dans le téléfilm *BOYCOTT* de Clark Johnson, et a été récompensé par un AFI Award. Il travaille régulièrement avec le metteur en scène George C. Wolfe, par exemple sur le téléfilm *LACKAWANNA BLUES*, écrit par Ruben Santiago-Hudson d'après sa propre pièce.

sharon stone

[laura]

Sharon Stone est une des vedettes les plus demandées d'Hollywood depuis qu'elle a incarné Catherine Tramell, l'héroïne de *BASIC INSTINCT* de Paul Verhoeven, immense succès en Amérique et dans le monde entier. Le film lui a valu sa première nomination aux Golden Globes. Elle reprend ce rôle fétiche dans *BASIC INSTINCT 2: RISK ADDICTION*, actuellement en tournage sous la direction de Michael Caton-Jones.

Sharon Stone a été nommée aux Oscars et a reçu le Golden Globe de la Meilleure Comédienne pour *CASINO* de Martin Scorsese, un film dans lequel elle partageait la vedette avec Robert DeNiro et Joe Pesci. Elle a par la suite également été nommée aux Golden Globes pour *LES PUISSANTS* (*The Mighty*) de Peter Chelsom (un film qu'elle a également produit) et pour *LA MUSE* (*The Muse*) d'Albert Brooks.

Elle a récemment remporté l'Emmy Award de la Meilleure Participation Exceptionnelle dans une Série Dramatique pour son rôle dans trois épisodes de *THE PRACTICE*. Parmi ses autres apparitions à la télévision, elle a partagé avec Ellen DeGeneres la vedette de l'épisode réalisé par Anne Heche pour *IF THESE WALLS COULD TALK 2*.

Née à Meadville, en Pennsylvanie, Sharon Stone s'est tout au long de sa scolarité intéressée à l'art dramatique, se perfectionnant auprès d'un professeur particulier. Après avoir remporté plusieurs concours de beauté dans sa région, ainsi qu'une bourse d'écriture à l'Université d'Edinboro (où elle étudie l'écriture créative, les beaux-arts et l'histoire de l'art), elle rencontre le succès international en tant que mannequin pour la prestigieuse agence Eileen Ford.

Elle fait dans *Stardust Memories* de Woody Allen sa toute première (quoique fugace) apparition à l'écran. Elle retrouvera à deux reprises le Woody Allen comédien : pour les voix du long métrage d'animation d'Eric Darnell et Tim Johnson *FOURMIZ* (*Antz*) et dans *MORCEAUX CHOISIS* (*Picking Up the Pieces*) d'Alfonso Arau.

Sharon Stone décroche son premier grand rôle au cinéma dans *DIVORCE À HOLLYWOOD* (*Irreconcilable Differences*) de Charles Shyer, avec Ryan O'Neal. Elle est particulièrement remarquée dans *TOTAL RECALL* de Paul Verhoeven, aux côtés d'Arnold Schwarzenegger. Parmi ses nombreux autres films, on peut citer *MORT OU VIF* (*The Quick and the Dead*) de Sam Raimi (dont elle est également co-productrice), *L'EXPERT* (*The Specialist*) de Luis Llosa, *INTERSECTION* de Mark Rydell, *Sliver* de Phillip Noyce, *SIMPATICO* de Matthew Warchus, *GLORIA* de Sidney Lumet ou *DERNIÈRE DANSE* (*Last Dance*) de Bruce Beresford.

Elle vient de terminer le tournage d'*ALPHA DOG* de Nick Cassavetes avec Justin Timberlake et Emile Hirsch, et produit *WASSUP ROCKERS* de Larry Clark.

Frances Conroy apparaît cette année dans la cinquième et dernière saison de la fameuse série de HBO *SIX FEET UNDER*. Depuis le début, elle y joue dans chaque épisode le rôle de Ruth, chef de famille du clan Fisher. Son interprétation a été couronnée par un Golden Globe et par un Screen Actors Guild Award, ainsi que par deux autres Screen Actors Guild Awards décernés à l'ensemble de la distribution de la série. Elle a également été nommée pour un Emmy.

frances conroy

[dora]

Depuis son diplôme de la section arts dramatiques de la Juilliard School, Frances Conroy travaille aussi bien au théâtre et au cinéma qu'à la télévision. Pour le petit écran, en plus de *SIX FEET UNDER*, elle a participé à des séries comme *NEW YORK DISTRICT (Law & Order)*, *COSBY*, *QUEEN* d'après Alex Haley (réalisé par John Erman), et au téléfilm *MURDER IN A SMALL TOWN* (avec Gene Wilder, sur un scénario co-écrit par lui et réalisé par Joyce Chopra).

Au théâtre, Frances Conroy a fait partie de la troupe de Our Town dans la production du Lincoln Center (avec Spalding Gray et Eric Stoltz), créée à Broadway et captée pour la chaîne PBS dans la collection Great Performances.

Ses nombreuses autres apparitions sur scène incluent *The Lady from Dubuque* et *Three Tall Women* d'Edward Albee. Elle a reçu un Obie Award pour *The Last Yankee* d'Arthur Miller, et une nomination aux Tony Awards pour *The Ride Down Mt. Morgan* du même auteur.

A quatre reprises elle s'est vue nommée aux Drama Desk Awards, et a obtenu la récompense pour *The Secret Rapture* de David Hare. Pendant deux ans elle a participé aux tournées de The Acting Company de John Houseman.

Frances Conroy a joué dans de nombreux longs métrages, dont trois films de Woody Allen - *MANHATTAN*, *UNE AUTRE FEMME* (Another Woman), *CRIMES ET DÉLITS* (Crimes and Misdemeanors) -, *AVIATOR* de Martin Scorsese (dans le rôle de la mère de Katharine Hepburn), *LA BIBLE DE NÉON* (The Neon Bible) de Terence Davies, *LE TEMPS D'UN WEEK-END* (Scent of a Woman) de Martin Brest, *LE PLUS ESCROC DES DEUX* (Dirty Rotten Scoundrels) de Frank Oz, *CATWOMAN* de Pitof et *SHOPGIRL*, le prochain film avec Steve Martin, écrit par lui et réalisé par Anand Tucker.

Jessica Lange a remporté deux Oscars. Elle est, dans le monde du spectacle, une des comédiennes les plus respectées.

Après avoir étudié l'art dramatique à Paris, Jessica Lange s'installe à New York où elle travaille comme mannequin. Elle est choisie par le producteur Dino de Laurentiis pour *KING KONG*, que réalise John Guillermin. Elle participe à *QUE LE SPECTACLE COMMENCE* (All That Jazz) de Bob Fosse avant de partager avec Jack Nicholson l'affiche du *FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS* (The Postman Always Rings Twice) de Bob Rafelson.

En 1982, Jessica Lange est la vedette de *FRANCES* de Graeme Clifford et de *TOOTSIE* de Sydney Pollack. Elle est nommée aux

Oscars et aux Golden Globes pour chacun de ces deux rôles. Pour *TOOTSIE*, devenu un des films les plus populaires de tous les temps, elle remporte l'Oscar et le Golden Globe, ainsi que les Prix de la Meilleure Comédienne dans un Second Rôle décernés par la National Society of Film Critics et par le New York Film Critics Circle.

Elle est ensuite nommée aux Oscars pour *LES MOISSONS DE LA COLÈRE* (Country) de Richard Pearce (dont elle est aussi productrice), *SWEET DREAMS* de Karel Reisz (où elle incarne la chanteuse Patsy Cline), et *MUSIC BOX* de Costa-Gavras. Pour son rôle dans *BLUE SKY* de Tony Richardson, elle remporte l'Oscar et le Golden Globe de la Meilleure Comédienne, ainsi que le Los Angeles Film Critics Association Award et une nomination aux Screen Actors Guild Awards.

Dans sa filmographie, on peut citer *CRIMES DU CŒUR* (Crimes of the Heart) de Bruce Beresford, *FAR NORTH* de Sam Shepard, *LES HOMMES DE MA VIE* (Men Don't Leave) de Paul Brickman, *LES NERFS À VIF* (Cape Fear) de Martin Scorsese, *LA LOI DE LA NUIT* (Night and the City) d'Irwin Winkler, *ROB ROY* de Michael Caton-Jones, *SECRETS* (A Thousand Acres) de Jocelyn Moorhouse, *TITUS* de Julie Taymor, et *BIG FISH* de Tim Burton.

Elle vient de tourner le nouveau film de Wim Wenders *DON'T COME KNOCKIN'* et *NEVERWAS* de Joshua Michael Stern. Elle commence prochainement *THE MERMAIDS SINGING*, réalisé par Robin Swicord d'après le roman de Lisa Carey.

Au printemps et au début de l'été 2005, à Broadway, Jessica Lange interprétera Amanda Wingfield dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams. C'est dans *Un tramway nommé désir* qu'elle avait fait ses débuts à Broadway, avant de reprendre le rôle de Blanche DuBois dans le téléfilm réalisé par Glenn Jordan (qui valut à l'actrice un troisième Golden Globe et une nomination aux Emmy Awards), puis de nouveau sur les planches, à Londres. C'est dans la même ville qu'elle a interprété Mary Tyrone dans *Le Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill (pour ce rôle, elle a été nommée aux Olivier Awards).

En plus d'*Un tramway nommé désir*, Jessica Lange a notamment joué à la télévision dans *O PIONEERS!* de Glenn Jordan (pour lequel elle a été nommée aux Golden Globes) et dans *NORMAL* de Jane Anderson (pour lequel elle a été nommée aux Emmy Awards et aux Golden Globes).

En 2003, Jessica Lange a été nommée ambassadrice itinérante de l'UNICEF.

**jessica
lange**
[carmen]

tilda swinton

[penny]

Née en Ecosse, Tilda Swinton est surtout connue du grand public pour ses rôles dans BLEU PROFOND (The Deep End) de Scott McGehee et David Siegel (d'après le roman d'Elizabeth Sanxay Holding) et dans ORLANDO de Sally Potter (d'après Virginia Woolf).

Avant de connaître le succès international avec ce film, Tilda Swinton avait collaboré avec le cinéaste Derek Jarman sur huit longs métrages, dont CARAVAGGIO, WAR REQUIEM, et EDWARD II qui lui valut le Prix d'Interprétation Féminine au Festival de Venise en 1992.

Elle a depuis participé à des projets cinématographiques particulièrement variés : deux films de Lynn Hershman-Leeson, CONCEIVING ADA et TEKNOLUST (où elle interprète quatre rôles), FEMALE PERVERSIONS de Susan Streitfeld, LOVE IS THE DEVIL de John Maybury, MONDES POSSIBLES (Possible Worlds) de Robert Lepage, VANILLA SKY de Cameron Crowe, ADAPTATION de Spike Jonze, YOUNG ADAM de David Mackenzie, et deux films avec Keanu Reeves, THUMBSUCKER de Mike Mills et CONSTANTINE de Francis Lawrence.

Tilda Swinton sera prochainement la sorcière blanche dans THE LION, THE WITCH AND THE WARDROBE, un projet très attendu réalisé par Andrew Adamson d'après les célèbres romans de C. S. Lewis, "Le Monde de Narnia".



julie delpy

[sherry]

Julie Delpy a récemment été nominée (avec Ethan Hawke, Kim Krizan et le réalisateur Richard Linklater) à l'Oscar du Meilleur Scénario pour le film BEFORE SUNSET. Ce long métrage a reçu de la part de la critique et du public un accueil encore plus enthousiaste que la précédente collaboration du quatuor, BEFORE SUNRISE, il y a neuf ans. Julie Delpy a été élue Meilleure Comédienne par le San Francisco Film Critics Circle pour son rôle dans ce nouveau film. Le scénario de BEFORE SUNSET a également été nommé par la Writers Guild of America et par les Independent Spirit Awards.

Née de deux parents comédiens, Julie Delpy a, dès l'adolescence, tourné avec de célèbres metteurs en scène. Ses premiers films sont DÉTECTIVE de Jean-Luc Godard, LA PASSION BÉATRICE de Bertrand Tavernier (où elle tient le rôle-titre), LA NUIT OBSCURE (La noche oscura) de Carlos Saura, EUROPA EUROPA d'Agnieszka Holland, et THE VOYAGER (Homo Faber) de Volker Schlöndorff, avec Sam Shepard.

Elle a ensuite été la vedette du deuxième volet, BLANC, de l'inoubliable trilogie de Krzysztof Kieslowski, TROIS COULEURS, et est aussi apparue dans les deux autres films, BLEU et ROUGE. Elle a tourné KILLING ZOE de Roger Avary et vient de terminer THE LEGEND OF LUCY KEYES de John Stimpson, avec Justin Theroux.

Inspirée dès ses débuts par Jean-Luc Godard, Julie Delpy a fait ses premiers pas en tant que réalisatrice avec le court métrage BLAH BLAH BLAH qui a été présenté au Festival de Sundance.

Comédienne, scénariste et réalisatrice, elle a également sorti un premier album de chansons, composées et interprétées par elle-même.

**jim
jarmusch**

[scénariste/réalisateur]

Né à Akron, dans l'Ohio,
Jim Jarmusch vit et travaille
à New York.

Filmographie :

- 1980 PERMANENT VACATION
- 1984 STRANGER THAN PARADISE
- 1986 DOWN BY LAW - SOUS LE COUP DE LA LOI
- 1989 MYSTERY TRAIN
- 1991 NIGHT ON EARTH - UNE NUIT SUR TERRE
- 1995 DEAD MAN
- 1997 YEAR OF THE HORSE
- 1999 GHOST DOG: THE WAY OF THE SAMURAI
GHOST DOG : LA VOIE DU SAMOURAÏ
- 2003 COFFEE AND CIGARETTES

et le court métrage

- 2002 INT. TRAILER. NIGHT.



john kilik [producteur]

Jon Kilik est un des principaux producteurs indépendants new-yorkais. En tant que tel il a collaboré avec de très nombreux auteurs.

Il a produit onze longs métrages de Spike Lee. Leur association remonte à DO THE RIGHT THING, dont la première mondiale a eu lieu au Festival de Cannes en 1989. Suivirent, entre autres, MO' BETTER BLUES, MALCOLM X, CLOCKERS, HE GOT GAME, et LA 25E HEURE (25th Hour).

Jon Kilik a produit deux films réalisés par Tim Robbins, LA DERNIÈRE MARCHE (Dead Man Walking, Oscar de la Meilleure Actrice pour Susan Sarandon) et BROADWAY 39E RUE (Cradle Will Rock), présenté à Cannes en 1999, avec, entre autres vedettes, Bill Murray.

Il a également produit deux films de Julian Schnabel, BASQUIAT (avec Jeffrey Wright dans le rôle de Jean-Michel Basquiat) et AVANT LA NUIT (Before Night Falls), qui a valu au comédien Javier Bardem une nomination à l'Oscar.

Parmi les autres films qu'il a produits, on peut citer IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX (A Bronx Tale) de Robert DeNiro, PLEASANTVILLE de Gary Ross, POLLOCK d'Ed Harris, SKINS de Chris Eyre et ALEXANDRE d'Oliver Stone.

Il travaille actuellement sur BABEL d'Alejandro González Iñárritu, écrit par Guillermo Arriaga et dans lequel tourneront Brad Pitt, Cate Blanchett et Gael García Bernal.

Stacey Smith a commencé sa carrière à Wall Street où elle s'occupait de financements pour le cinéma et la télévision par câble.

Depuis la sortie de YEAR OF THE HORSE (avec Neil Young et Crazy Horse) il y a huit ans, elle travaille aux côtés de Jim Jarmusch. Elle a été directrice de post-production sur GHOST DOG (avec Forest Whitaker, John Tormey, Cliff Gorman, Henry Silva et Isaach de Bankolé), productrice associée du court métrage "INT. TRAILER. NIGHT." (avec Chloë Sevigny) et co-productrice de COFFEE AND CIGARETTES (avec, entre autres, Bill Murray). Elle dirige actuellement la société de production de Jim Jarmusch.

stacey smith [productrice]

frederick elmes, asc [directeur de la photographie]

Le chef opérateur Frederick Elmes a participé à de nombreux projets novateurs et collaboré avec les cinéastes les plus originaux.

Il a déjà travaillé à trois reprises avec Jim Jarmusch, sur NIGHT ON EARTH (pour lequel il a reçu un Independent Spirit Award), COFFEE AND CIGARETTES et le court métrage "INT. TRAILER. NIGHT." qui fait partie du projet Ten Minutes Older.

Frederick Elmes commence à s'intéresser à la photo quand son père lui offre son Leica. Pendant ses études de photographie au Rochester Institute of Technology, il se prend de passion pour les possibilités narratives qu'offre cet art et décide d'étudier le cinéma à la New York University. Il accepte un poste de recherche à l'American Film Institute, ce qui l'amène à Los Angeles en 1971. C'est là qu'il commencera une longue collaboration avec David Lynch.

Il signe l'image d'ERASERHEAD de Lynch (avec Jack Nance) et participe au tournage de deux films de John Cassavetes : MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (Le Bal des Vauriens / The Killing of a Chinese Bookie) et OPENING NIGHT.

La photo de BLUE VELVET de David Lynch lui vaut de nombreux prix, donc celui de la National Society of Film Critics. Son film suivant avec Lynch, SAILOR ET LULA (Wild at Heart), remporte la Palme d'Or à Cannes. Frederick Elmes reçoit pour ce film son premier Independent Spirit Award. Il a collaboré à deux reprises avec Tim Hunter, sur RIVER'S EDGE et LE SAINT DE MANHATTAN (The Saint of Fort Washington), et quatre fois avec Ang Lee — ICE STORM, CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE (Ride with the Devil), HULK et le court métrage THE CHOSEN dans la série THE HIRE. Frederick Elmes a aussi tourné RECKLESS de Norman René, LE MIROIR VIDE (The Empty Mirror) de Barry Hershey, STORYTELLING de Todd Solondz ou Dr Kinsey de Bill Condon. Il a également participé à des films publicitaires et des vidéo clips. Pour la télévision, il a travaillé sur THE WEDDING de Charles Burnett et sur IN THE GLOAMING de Christopher Reeve (un film pour lequel il a été nommé aux Emmy Awards). Pour sa collaboration avec David Lynch, Frederick Elmes a reçu un Prix d'Honneur décerné par le Festival Polonais CamerImage en 2000.

**jay
rabinowitz,
ace**
[chef monteur
et monteur musique]

Jay Rabinowitz est depuis longtemps un collaborateur régulier de Jim Jarmusch. Il a déjà travaillé sur *Coffee and Cigarettes*, *Ghost Dog* (deux films sur lesquels il était aussi monteur des musiques), *Year of the Horse* (qui lui a valu une nomination aux American Cinema Editors Awards), *Dead Man*, *Night on Earth* et sur le court métrage "INT. TRAILER. NIGHT."

Parmi les autres films qu'il a montés, on peut citer *WHEN PIGS FLY* de Sara Driver, *Clean*, *SHAVEN* de Lodge Kerrigan, *NUIT NOIRE* (Mother Night) de Keith Gordon, *AFFLICTION* de Paul Schrader, le court métrage *Richard Lester!* de Stacy Cochran, *BIG BAD LOVE* d'Arliss Howard (sur lequel Jay Rabinowitz a également monté la musique), le téléfilm de R. Less Howard *DAWN ANNA*, *8 MILE* de Curtis Hanson, *BOMB THE SYSTEM* d'Adam Bhala Lough (sur lequel il a également monté la musique) ou *ET L'HOMME CRÉA LA FEMME* (The Stepford Wives) de Frank Oz.

Pour Barry Levinson et Tom Fontana, il a monté de nombreux épisodes des séries télévisées *OZ* et *HOMICIDE*, ainsi que le téléfilm tiré de cette dernière, réalisé par Jean de Segonzac.

Son montage image et musique de *REQUIEM FOR A DREAM* de Darren Aronofsky a été récompensé par la Online Film Critics Society et la Phoenix Film Critics Society.

Il monte actuellement le nouveau film du même réalisateur, *THE FOUNTAIN*.

Pour son travail sur le film de Wes Anderson *LA VIE AQUATIQUE* (The Life Aquatic with Steve Zissou, avec Bill Murray), Mark Friedberg a été nommé par les Art Directors Guild Awards.

Il a collaboré à deux reprises avec les réalisateurs Ang Lee - sur *ICE STORM* et *CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE* (Ride with the Devil) -, James Mangold - sur *KATE & LEOPOLD* et *IDENTITY* - et Mira Nair - sur *THE PEREZ FAMILY* et *KAMA-SUTRA, UNE HISTOIRE D'AMOUR* (Kama Sutra: A Tale of Love). Mark Friedberg a également signé les décors de *LOIN DU PARADIS* (Far from Heaven) de Todd Haynes, *POLLOCK* d'Ed

Harris, *UN AUTOMNE À NEW YORK* de Joan Chen, *JUST MARRIED... OU PRESQUE* (Runaway Bride) de Garry Marshall, *I'M NOT RAPPAPORT* de Herb Gardner, *THE BALLAD OF LITTLE JO* de Maggie Greenwald et *IN THE SOUP* d'Alexandre Rockwell. Il a conçu les décors pour le pilote de la série *SEX AND THE CITY* réalisé par Susan Seidelman. Pour la télévision, il a également travaillé avec Bob Rafelson sur *Poodle Springs*. Mark Friedberg a également collaboré avec des réalisateurs comme Wes Anderson, Brian Henson ou Bennett Miller sur les décors de films publicitaires pour Dasani, FedEx et Nike. Il prépare actuellement *THE PRODUCERS: THE MOVIE MUSICAL*, réalisé par Susan Stroman.

John Dunn a déjà travaillé avec Jim Jarmusch sur *Ghost Dog* et sur le court métrage "INT. TRAILER. NIGHT." avec Chloé Sevigny.

Il crée des costumes pour le cinéma depuis une vingtaine d'années. Il a fait ses débuts comme assistant sur *AFTER HOURS* de Martin Scorsese, *LE SIXIÈME SENS* (Manhunter) de Michael Mann et *VEUVE MAIS PAS TROP* (Married to the Mob) de Jonathan Demme.

Il a ensuite collaboré avec Scorsese sur *NEW YORK STORIES* (la partie intitulée "Life Lessons") et *CASINO* (en collaboration avec Rita Ryack), puis avec Anthony Minghella sur *MR. WONDERFUL*, Julian Schnabel sur *BASQUIAT* (avec Jeffrey Wright), John Duigan sur *LAWN DOGS*, Nicholas Hytner sur *L'OBJET DE MON AFFECTION* (The Object of My Affection), Todd Solondz sur *STORYTELLING*, Jonathan Glazer sur *BIRTH*, Kevin Bacon sur *LOVERBOY*, et sur *THE NOTORIOUS BETTIE PAGE* de Mary Harron qui sortira prochainement.

Il travaille sur un thriller surnaturel qui n'a pas encore de titre, produit par Rogue Pictures, avec Sarah Michelle Gellar, réalisé par Asif Kapadia.

**mark
friedberg**
[chef décorateur]

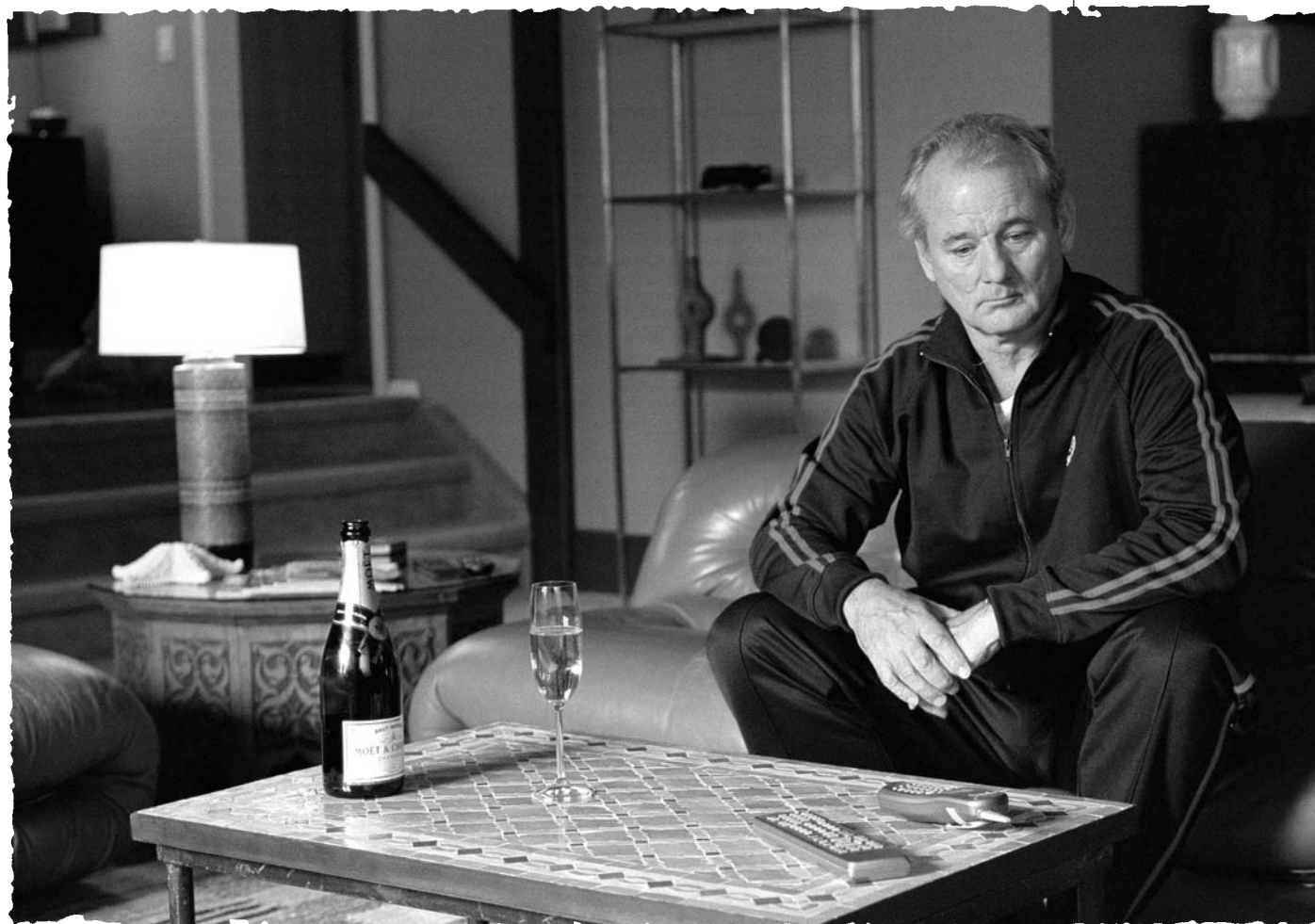
john dunn
[créateur des costumes]

liste artistique

page 29

Avec, par ordre d'apparition à l'écran

Don Johnston	BILL MURRAY
Sherry	JULIE DELPY
Mona	HEATHER ALICIA SIMMS
Rita	BREA FRAZIER
Les enfants de Winston et Mona	JARRY et KORCA FALL SAUL et ZAKIRA HOLLAND NILES LEE WILSON
Winston	JEFFREY WRIGHT
Hôtesse de l'air	MEREDITH PATTERSON
Jeunes filles dans le car	JENNIFER RAPP NICOLE ABISINIO
Jeune homme dans le car	RYAN DONOWHO
Lolita	ALEXIS DZIENA
Laura	SHARON STONE
Dora	FRANCES CONROY
Ron	CHRISTOPHER McDONALD
L'homme au lapin	DARED WRIGHT
L'assistante de Carmen	CHLOË SEVIGNY
Mme Dorston	SUZANNE HEVNER
Carmen	JESSICA LANGE
Types en 4x4	BRAIN F. McPECK MATTHEW McAULEY
Dan	CHRIS BAUER
Will	LARRY FESSENDEN
Penny	TILDA SWINTON
Sun Green	PELL JAMES
Le Gamin	MARK WEBBER
Gosse dans la voiture	HOMER MURRAY
Cascades réglées par	MANNY SIVERIO



liste technique

Ecrit et réalisé par	JIM JARMUSCH	Contremaître	LAUREN DONER	Groupe électrogène	PHIL TESTA		JOHN CANAVAN
Producteurs	JON KILIK STACEY SMITH	Décor camera	BOB BARNETT	Renforts électriciens	HUGO BONILLA JEFF KEATON DAVID RUDOLPH ADRIAN TRUINI JUDY CHIN MANDY LYONS		TOM CREEHAN PAUL KANE JIM KELLEY JAMES GIBLIN, JR. BOB LAPINE, JIM MAHER JOHN QUEENIE STRATIS SCARLATOS, JR.
Directeur de la photographie	FREDERICK ELMES, A.S.C.		STEPHEN BARTH LISA KENNEDY RALPH CONTRADO				
Chef monteur	JAY RABINOWITZ, A.C.E.	Régie générale	KELLIE MORRISON	Chef maquilleuse			
Chef décorateur	MARK FRIEDBERG	Assistant régie générale	MICHAEL HARTEL	Chef coiffeuse			
Avec la musique de	MULATU ASTATKE	Consultant régie	TOM JARMUSCH	Maquillage et coiffure pour Bill Murray	FRANCES HANNON	Régie stationnement et sécurité	
Costumes	JOHN DUNN	Assistants régie	JUSTIN ROSINI YORGO STATHOPOULOS	Coiffure pour Sharon Stone	MILTON BURAS	Régie stationnement	JOSE TEJADA
Co-productrice	ANN RUARK	Recherche des décors	JARED SMITH DAVID VELASCO MARK VON HOLSTEIN	Chef costumière	SUSAN J. WRIGHT	Régie véhicules	DAVID LAURENTIN JOSHUA PRIESTLEY
Distribution des rôles	ELLEN LEWIS		MARK VON HOLSTEIN SANDY HAYS CARLOS GUERRA	Régie costumes	DAVID DAVENPORT	Cantine	PREMIERE CATERERS
d'après une idée originale de BILL RADEN et SARA DRIVER			ANGELA BELLISIO LIZA BAMBENEK DREW KUNIN	Costumière	AMY HABACKER	Chef de cuisine	GEORGE NANNAS
Conseillère sur le scénario	SARA DRIVER	Cadreur Steadicam	MARK VON HOLSTEIN SANDY HAYS CARLOS GUERRA	Assistante costumes	REBECCA HOFHERR	Cuisinier	STEPHEN DELPINO
Directrice de production	ANN RUARK	1 ^{er} assistant caméra	ANGELA BELLISIO	Couturière	STEPHANIE BIEAR	Rafraichissements	JOHNNY REEVES
1 ^{er} assistant réalisateur	TODD PFEIFFER	2 ^{ème} assistante caméra	LIZA BAMBENEK	Coordinateur de production	TONY OSSO		JOHNNY REEVES
2 ^{ème} assistant réalisateur	SHEA ROWAN	3 ^{ème} assistante caméra	DREW KUNIN	Assistante de production	ILANA LIFSHITZ	Stagiaires	TARA ANDERSON
Administratrice de production	GWEN BIALIC	Mixage	DREW KUNIN	Secrétaire de production	JESSICA REPLANSKY		MEGHA BARNABAS
Directrice artistique	SARAH FRANK	Preneur de son	MARK GOODERMOTE	Bureau de production	JOSHUA HUFFMAN ANDREA ROA CHRISTINA SCHAICH SEAN HOGAN, JFA, INC. FRANK MURRAY SHELLIE GILLESPIE		BRETTE BILLOW LILIANA CANDELARIO JAWANN CARMONA LANCE EDMANDS SCOTT FRANKLIN ERIC KENCH
Coordinateur département création	ALEX DIGERLANDO	Equipe son	TOMMY LOUIE JAN McLAUGHLIN KIRA SMITH	Comptabilité			ADRIANA MACHADO MICHAEL McNAMARA COSI THEODOLI-BRASCHI DANNY VELEZ
Assistant département création	TANIS GRAY		JENNIFER APEL MATT MAYER PERRI PIVOVAR NOAH AMOS MIKE SELEMON	Assistant comptable			KATRINA WHALEN TOM WILKINSON ANDREW YAKOVLEV TOMAS ZEMAN
Décoratrice de plateau	LYDIA MARKS	1 ^{er} assistants monteur		Comptabilité salaires			
Assistante décoratrice	HEATHER PRENDERGAST	Stagiaire montage	SEBASTIAN BEAR McCLARD	Comptabilité post-production	TARA ANDRUS	Responsable de la post-production	KAREN L. THORSON
Régie décors	WILL SCHECK	Assistant montage	JULIE "STANLEY" OPPENHEIMER	Adjointe de production	RACHEL DENGIZ SARAH RAE GARRETT STEVE OPPENHEIM DANIELA BARBOSA MATT MASON JEREMY MOHLER JASON MICHAEL BOSHART SHAUN CARROLL DUFFY GREG GILMAN	Chef monteur son	ROBERT HEIN DAVID WAHNON
Ensemblier	STEVE FINKIN	Kingston		3 ^{ème} assistante réalisateur		Monteur son	DAVID WAHNON
Assistants ensemblier	MARK SELEMON ARLO HOFFMAN JOHN MELENDEZ SANDY HAMILLTON	Scripte		Equipe de production		Monteuse synchro	SYLVIA MENNO
Chef accessoiriste	KRIS MORAN	Photographe de plateau	DAVID LEE			Monteurs effets sonores	GOLL ANDERSON
Assistant chef accessoiriste	JONATHAN TESSLER	Opérateur vidéo 24 images	JAMES DOMORSKI	Assistants de Jim Jarmusch	CARTER LOGAN JESSE EIDNESS JEN EUSTON GRANT WILFLEY CASTING KRISTIAN SORGE DARED WRIGHT TINA HARTEL GENE O'NEILL FRANK APPEDU BILL BAKER JOE BLESSINGTON		GLENFIELD PAYNE MARILYN TEOREY JAY PECK RYAN COLLISON
Accessoiriste	DAWN BARKAN	Chef machiniste	ROBERT ANDRES CHRIS SKUTCH	Adjointe au casting		Monteur son	GLENFIELD PAYNE
Dresseur d'animaux	RICHIE HEBBRANK	1 ^{er} machiniste	TONY CAMPENNI ALISON BARTON BENJAMIN D'ANDREA	Casting figuration		Monteur bruitages	MARILYN TEOREY
Chef constructeur	PETE BUNDRICK	Opérateur travelling	JACK PANUCCIO ROBERT PRATE LEE SHEVETT	Assistant casting figuration		Bruiteur	JAY PECK
Chef menuisier	DOMINICK COCUZZO	Machinistes	JONATHAN LUMLEY SAM FRIEDMAN JAMIE GALLAGHER JENNY KANE WILLIAM ALMEIDA	Doubleurs		Prise de son bruitages	RYAN COLLISON
Equipe construction	JOHN HOUSE DON ZAPPIA MICHAEL MILLER BOB KELLER ELIZABETH LINN	Montage décors		Régisseur transports		Monteur musique	JAY RABINOWITZ
Menuisier		Renfort décors		Chauffeurs		Repiquage	TERRY LAUDERMILCH
Chef peintre		Chef électricien				Mixeur repiquage	DOMINICK "THE DOMINATOR" TAVELLA
		Assistant électricien				Salle de montage	POST FACTORY
		Groupiste					
		Eclairagiste					
		Electricien					

Droits musicaux
Auditoriums
Matériel électrique,
caméra et objectifs
Machinerie
Monte-charge et grues
Services juridiques

EVAN M. GREENSPAN, INC.
SOUND ONE CORP.
CSC
NEW YORK GRIP
UNITED RENTALS
FRANKFURT KURNIT
KLEIN & SELZ PC
RICHARD HELLER
VICTORIA COOK
RYAN SMITH

Garantie de bonne fin
Assurances
Financements

FILM FINANCES
AON/ALBERT G. RUBEN
NATEXIS BANQUES
POPULAIRES

Services bancaires
Placement de produits
Gestion salaires

CITY NATIONAL BANK
JAFFE ENTERTAINMENT
ENTERTAINMENT
PARTNERS

Studios
Laboratoires (rushes)
Conseiller image
Transferts vidéo

HUDSON RIVER STAGES
TECHNICOLOR NY
JOE VIOLANTE
CREATIVE MEGA
PLAYGROUND

Projectionniste
Montage négatif
Couleurs par
Etalonnage
Génériques et trucages

CARL McKINNEY
STAN SZTABA
DELUXE
CATHY RAIT
BIG FILM DESIGN

Musiques

“THERE IS AN END”

écrit par Craig James Fox
interprété par The Greenhornes avec Holly Golightly
extrait de l'album "Dual Mono"
distribué par Telstar Records, Hoboken (New Jersey)

“RIDE YOUR DONKEY”

écrit par Albert George Murphy, Norman Anthony Davis
interprété par The Tennors
édité par Universal-Polygram International
Publishing et Island Music Ltd.
avec l'aimable autorisation du Sanctuary Records Group

“REQUIEM, OP. 48 (PIE JESU)”

de Gabriel Fauré, interprété par The Oxford
Camerata. Avec l'aimable autorisation de Naxos
en accord avec Source/Q

“YEKERMU SEW”

écrit par Mulatu Astatke, interprété par Mulatu
Astatke. Avec l'aimable autorisation de Amha
Records/Buda Musique (France)

“YEGELLE TEZETA”

écrit par Mulatu Astatke, interprété par Mulatu
Astatke. Avec l'aimable autorisation de Amha
Records/Buda Musique (France)

“PLAYBOY CHA-CHA”

écrit par Oscar Garcia
interprété par Mulatu Astatke and his Ethiopian
Quintet
avec l'aimable autorisation de Worthy Records

“MASCARAM SETEBA”

(traditionnel) arrangé par Mulatu Astatke
interprété par Mulatu Astatke and his Ethiopian
Quintet
avec l'aimable autorisation de Worthy Records

"I WANT YOU"

écrit par Leon Ware, Arthur Ross
interprété par Marvin Gaye
édité par Almo Music Corp. et Jobete Music Co.
Inc./ASCAP.
avec l'aimable autorisation de Motown Records,
sous licence Universal Music Enterprises

“GUBELYE”

(traditionnel)
arrangé par Mulatu Astatke
interprété par Mulatu Astatke
avec l'aimable autorisation de Amha Records/Buda
Musique (France)

“NOT IF YOU WERE THE LAST DANDY ON EARTH”

écrit par Matt Hollywood
interprété par Brian Jonestown Massacre
avec l'aimable autorisation d'Anton Newcombe

“DREAMS I'LL NEVER SEE”

de Gregg Allman, interprété par The Allman
Brothers Band. Avec l'accord d'EMI Unart Catalog
Inc. et l'aimable autorisation de The Island Def
Jam Music Group
sous licence Universal Music Enterprises

“AIRE (PAVAN A5 IN C MINOR)”
et “FANTASY (A 6 IN F MAJOR)”

de William Lawes, interprétés par Fretwork
avec l'aimable autorisation de Virgin Classics
sous licence EMI Film and Television Music

“DOPESMOKER”

écrit par Al Cisneros, Matt Pike, Chris Haikus
interprété par Sleep
avec l'aimable autorisation de Tee Pee Records

“TELL ME NOW SO I KNOW”

écrit par Ray Davies
interprété par Holly Golightly
édité par Sony/ATV Songs LLC/American
Metropolitan Ent. of New York, Inc. (BMI)
avec l'aimable autorisation de Damaged Goods
Records

“ALONE IN THE CROWD”

écrit par Gilbert Snapper
interprété par Mulatu Astatke and his Ethiopian
Quintet
avec l'aimable autorisation de Worthy Records

“ETHANOPIUM”

écrit par Mulatu Astatke, interprété par Dengue
Fever. Avec l'aimable autorisation de Web of
Mimicry

“UNNATURAL HABITAT”

écrit par Keeler et Curley
interprété par The Greenhornes
avec l'aimable autorisation de The Prize Brigade

Les marques, logos et cartes MapQuest
et MapQuest.com sont déposées (© 2004
MapQuest.com) et apparaissent avec l'autorisation
de leurs propriétaires

extrait du film

“THE PRIVATE LIFE OF DON JUAN”
avec l'aimable autorisation de Granada International

extrait du dessin animé

“ALWAYS GETS HIS MAN”
avec l'aimable autorisation de American Playback Images

couverture de “STRANGER IN TOWN”

de Brett Halliday
avec l'aimable autorisation de Dell Publishing

illustrations du guide de randonnée

avec l'aimable autorisation de The Estate of Roger
Tory Peterson

* Respect et remerciements titaniques à BART
WALKER *

Produit en association avec BAC FILMS
Remerciements particuliers à JEAN LABADIE

Remerciements
NEW YORK CITY MAYOR'S OFFICE FOR
FILM, THEATER, AND BROADCASTING

THE NEW YORK STATE GOVERNOR'S OFFICE FOR
MOTION PICTURE & TELEVISION DEVELOPMENT
THE NEW JERSEY FILM COMMISSION
THE WESTCHESTER COUNTY FILM COMMISSION

Classic Restorations of Sloatsburg (New York)
Pee Wee's Cycle of Riverdale (New Jersey) *
Budget Rent A Car * Fred Perry * Abebaw Kelkay
et The Ethiopian Football Federation * Ajamu Kojo
Chioke Walker * Anette Hiday * Bell Racing
Bob Marley Estate * Bowtie Inc. * Christie Scheele
Cosmo's Cosmos * Daewoo * Democracy Now *
DFN Gallery * Essex Fine Art Gallery * Francis
Falceto * Ginger Johnson * Helen W. English
Isabel Riley * Janus Films/Criterion Collection
Jeanne Campbell * Jim Pollard * Joe Sacco * Julie
Lipsius * Las Venus * Lee Myles * Mark Pollard *
Mercedes Benz * Moët et Chandon * Phaidon
Press * Primedia Inc. * Rena Fuchs * Rennie Jaffe
Richard W. Haynes * Ron Wilber * Sarah Carlson
Taschen * Theodore Ludwiczak * Tommy Hilfiger
et Grandview Pictures

Remerciements personnels

Luc Sante * Jim Sotet * Anton Newcombe * Pat &
Ron Padgett * James Nares * Lola Schnabel *
Nemo Librizzi * Zito * Linda Williams * Joan
Waltemath * Paul Auster et Siri Hustvedt * Craig
Fox * Patrick Keeler * Jack “The Product”
Lawrence * Xan Cassavetes * Holly Golightly

Filmé sur caméras Arriflex

LES PERSONNAGES ET LES SITUATIONS DECRITS
DANS CE FILM SONT FICTIFS. TOUTE RESSEM-
BLANCE AVEC DES EVENEMENTS REELS
OU DES PERSONNES VIVANTES OU DISPARUES
N'EST QUE PURE COINCIDENCE.

CE FILM EST PROTEGE PAR LES LEGISLATIONS
DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE ET D'AUTRES
PAYS. LA COPIE, LA DISTRIBUTION OU LA PRO-
JECTION NON AUTORISEES POURRONT DONNER
SUITE A UNE SANCTION ET A DES POURSUITES.

Territoire de première publication : Etats-Unis d'Amérique
Dead Flowers Inc. est l'auteur de ce film selon les
termes de la Convention de Berne et toutes les
légalisations nationales qui s'y rattachent.

© Copyright 2005 Dead Flowers Inc. Tous droits réservés
Durée : 106 minutes - Dolby SR/SRD dans les
salles équipées - Format : 1/1:85
www.brokenflowersmovie.com
distribué par Focus Features

